



01



02

Un patrimoine historique estimable, riche en technologies de pointe

IFMA visite l'AmericaMuseum rénové en avant-première

Le Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren est indéniablement l'un de nos plus beaux musées. Il n'était plus accessible au public depuis cinq ans suite à des travaux de rénovation de grande ampleur. Les travaux ont porté sur presque tous les aspects techniques du bâtiment mais aussi sur l'actualisation de l'expérience de musée. L'IFMA a pu découvrir le 9 octobre en avant-première ce qui va attirer un large public à l'AmericaMuseum.

Guido Gryseels, directeur général du musée, est revenu sur le fonctionnement du Musée royal de l'Afrique centrale, un des onze établissements scientifiques fédéraux (ESF). L'activité la plus connue ne représente que 25% du budget de fonctionnement total. En tant qu'organisation scientifique, le Musée royal d'Afrique centrale emploie 250 collaborateurs dont 85 scientifiques et accueille chaque année jusqu'à 150 doctorants et stagiaires. Il possède plusieurs laboratoires et est également actif en Afrique.

L'histoire du musée remonte à 1897 lorsque Leopold II organisa une exposition au Palais des Colonies à Tervuren pour faire découvrir au public les avantages que le Congo pouvait offrir à l'économie belge. Le succès de 1898 fut l'occasion de la rendre permanente sous l'appellation 'Le musée du Congo', avant la construction de l'actuel musée qui fut inauguré le 30 avril 1910 par le roi

Albert I. La collection du musée comprend notamment 120.000 objets ethnographiques, 10 millions de spécimens zoologiques, 3 km d'archives, 8.000 instruments de musique et 3.000 cartes historiques.

Objectif multiple

L'histoire du projet de rénovation a commencé il y a quinze ans. L'exposition date de 1950 et était organisée selon une image coloniale, ce qui n'est plus toléré aujourd'hui. L'objectif était de préserver la mémoire de l'ère coloniale belge, mais de proposer aussi une vision plus large de l'Afrique. La rénovation de fond, la dynamisation du musée pour les visiteurs et l'introduction de facilités modernes étaient l'objectif principal.

Pour le bâtiment abritant le musée, une rénovation en profondeur s'imposait. Presque tous les éléments devaient être restaurés: le toit, les fenêtres, les plan-

chers en bois et même les vitrines datant de 1910. De plus, il fallait prévoir de l'espace et des fonctions supplémentaires comme des salles de réunion, un auditorium et un restaurant attrayant.

Un plan stratégique est rédigé en 2002, lequel conduit un an plus tard au plan d'intention puis à l'élaboration d'un programme de besoins pour la période 2004-2005. Toutes les fonctions spécifiques y sont planifiées, la superficie par fonction est définie de même que les spécifications pour le climat intérieur, l'accessibilité pour les personnes moins valides, etc. Dirk Verbist, responsable de la gestion des bâtiments, termina son post-graduat en Facility Management en 2006 avec un travail de fin d'études sur le calcul des coûts d'exploitation, qui cadrait idéalement avec le trajet de rénovation préliminaire. L'attribution de la mission de rénovation a lieu en 2007 mais les travaux ne commencent qu'en 2013.

Schéma directeur

Les objectifs sont fixés selon le fonctionnement du musée. Le bâtiment appartient à la Régie des Bâtiments et est classé monument protégé, intérieur compris. Il fait partie d'un vaste ensemble qui compte huit bâtiments et 63.000 m² de surface, un immense parc de 17 hectares et un jardin à la française de 8 hectares. La Régie des Bâtiments a examiné le projet dans une perspective plus large et compris l'importance de projeter l'ensemble dans le futur. Des notes de concept sont envoyées aux bureaux d'études candidats avec comme objectif le développement d'une vision globale, un schéma directeur et un plan de rénovation et de perspective (scénographie) du bâtiment du musée. Parmi les onze candidats, c'est Stéphane Beel Architects qui est retenu. Ce bureau d'architectes a répondu au 'programme d'exigences' après avoir consulté les parties concernées, notamment la commune, les pompiers, De Lijn, la STIB, ...

Finalement, un schéma directeur est créé

avec la centralisation des fonctions du musée, la recherche et un bâtiment multifonctionnel pour l'accueil et les salles de réunion. Ce schéma directeur est couplé à un plan d'exécution phasé comprenant le bâtiment du musée (2013-2018), des facilités de parkings adaptées (2020), et le parc.

Tout est à faire, rien n'est permis...

Voilà comment on peut résumer la situation de départ lorsqu'il s'agit de rénover et de restaurer un bâtiment historique classé, comme ce musée. L'état neuf du bâtiment lors de l'ouverture officielle en 1910 est un point d'ancrage.

La durabilité est un fil conducteur important mais elle doit être couplée aux conditions optimales d'éclairage et de climat intérieur. Ce dernier point ne semblait pas réalisable avec le bâtiment classé, alors que des exigences de plus en plus strictes sont posées pour les objets prêtés.

La solution consiste en l'aménagement de salles en sous-sol où la norme climatique requise peut être respectée. Les trois salles sont reliées à une galerie souterraine qui amène le flux de visiteurs du nouveau pavillon d'accueil – lequel abrite les salles de réunion et le restaurant – vers le bâtiment du musée, adapté au mieux pour pouvoir exposer des collections permanentes.

L'enveloppe du bâtiment n'est bien évidemment pas isolée. Le toit a été rénové et surélevé afin d'y placer une isolation de

18 cm. Le placement de doubles vitrages dans les fenêtres n'était pas non plus possible, mais la solution a consisté à prévoir des doubles châssis à l'intérieur pour obtenir l'effet isolant du double vitrage.

Au total, 21.000 m² de surfaces au sol ont été rénovées dont 3.100 m² de parquet historique et 3.227 m² de marbre. Les 10.000 m² de murs en marbre ont également retrouvé leur état neuf.

De nombreuses installations modernes sont intégrées pour la maîtrise du climat intérieur, également une garantie pour le confort du visiteur, d'une valeur de 10,21 millions d'euros. Un sacré puzzle et un tour de force technique.

Le document d'étude complet qui précédait le schéma directeur comptait 516 pages (5 Gb de données). Aujourd'hui, le dossier as-built contient, après quelques 700 réunions, 6.323 documents qui représentent 11,6 Gb de données.

Bien que le musée vienne de réouvrir officiellement ses portes, une mise à jour du schéma directeur est prévue – elle était déjà planifiée en 2008 – compte tenu des nouveaux besoins et de l'évolution de l'état des bâtiments sur le site.

Enfin, Wim Busschots, responsable des facilités au sein de la Régie des Bâtiments Région Est, a expliqué en quoi le projet de rénovation s'inscrit dans l'ensemble des missions de la Régie des Bâtiments.

Par Eduard Coddé

Photos IFMA

www.africamuseum.be

01. Au total, 10.000 m² de murs en marbre ont été remis en état.

02. La visite en avant-première de l'AfricaMuseum par les membres de l'IFMA a attiré la foule à Tervuren.

03. Les participants étaient impressionnés par la complexité de la rénovation de la toiture.

04. Un mot d'explication sur la rénovation du bâtiment.



03



04